

Première topique freudienne

Cette première topique sépare l'appareil psychique en trois instances : le système conscient, le système préconscient et le système inconscient.

Le conscient (Cs) : Il est situé à la périphérie de l'appareil psychique. Il reçoit les informations du monde extérieur et celles provenant de l'intérieur. C'est le lieu des représentations.

La **conscience** est la faculté mentale de percevoir les phénomènes, sa propre existence ou ses états émotionnels. Si je suis triste, heureux et que je me rends compte que je suis triste ou heureux, par exemple, je prends conscience de mes états affectifs.

Ce système respecte des règles de logique et de temporalité.

Le préconscient (Pcs) : Il est situé entre le système inconscient et conscient. Il est le plus souvent rattaché au conscient et on parle alors de **système préconscient-conscient**. Il est **séparé de l'inconscient par la censure** qui cherche à interdire aux contenus inconscients d'accéder au système Conscient-Préconscient.

Dans la théorie freudienne, le **préconscient** désigne une instance équivalente à la mémoire, c'est-à-dire qu'il regroupe les représentations/souvenirs qui sont accessibles au conscient.

Dans la première topique, le préconscient est rattaché à la conscience et suit des règles similaires (logique-temporalité). La mémoire connaît donc le temps et peut lier les *mots* et les *choses*, à la différence du système inconscient.

L'inconscient (Ics) : C'est le siège des pulsions, des désirs et des souvenirs refoulés ; c'est la partie la plus archaïque de l'appareil psychique.

Dans cette instance, les représentations ne connaissent ni négation ni doute, elles ne respectent ni les règles de la logique, ni de la temporalité ordonnée. Elles sont **régies par le principe de plaisir**.

L'inconscient désigne des éléments qui sont exclus de l'activité mentale consciente et qui ne peuvent (en dehors de circonstances exceptionnelles) y être ramenés ni par un effort de volonté, ni de façon spontanée (alors que ce qui est dans le préconscient peut revenir à la conscience par la volonté ou de façon spontanée).

Moyens d'investigation de l'inconscient

Pour démontrer l'existence d'un inconscient chez tout homme, Freud s'emploie à relever des faits qui peuvent être tenus pour des indices :

L'hypnose : sous hypnose vous pouvez demander à quelqu'un de faire quelque chose, qu'il fera une fois sorti de son état hypnotique alors même que la motivation de l'acte qu'il fait lui est totalement inconnu et inaccessible. Pour Freud, cela démontre que la motivation reste dans le système inconscient mais également que l'hypnose permet d'accéder au contenu du système inconscient.

Il y a également des actes qui ne peuvent s'expliquer que si l'on pose l'existence d'une vie psychique inconsciente.

On retrouve là les actes manqués, le lapsus, le rêve qui se manifestent chez tout homme.

Le rêve: Les rêves sont selon **Freud** "la voie royale qui mène à l'inconscient".

Tout homme rêve, donc l'inconscient est bien actif chez chacun de nous. L'analyse du rêve permet de découvrir les mécanismes de symbolisation du psychisme. Et surtout les mécanismes de déformation à l'œuvre dans le rêve (à cause de la censure).

Les mécanismes de l'inconscient

La condensation: *"Cela consiste à représenter par un seul élément du contenu manifeste une multiplicité d'éléments (images, représentations...) du contenu latent. Inversement, un seul élément du contenu latent peut être représenté par plusieurs éléments du contenu manifeste."* (Laplanche et Pontalis, dictionnaire de la psychanalyse).

Contenu manifeste : c'est ce dont on se souvient le matin au réveil.

Contenu Latent : c'est le contenu Inconscient qui a subi des transformations pour passer la censure et accéder au système Préconscient-conscient et donc donner à la suite de ces transformations, le rêve tel qu'on se le rappelle le matin, c'est-à-dire le contenu manifeste.

C'est un travail de "compression" dont **Freud** dit qu'il est différent d'un simple résumé. Par exemple, une personne peut avoir l'apparence physique d'une autre et prendre le caractère d'une troisième.

La condensation est aussi à l'œuvre dans la formation des symptômes et d'une façon générale dans les diverses productions de l'inconscient (lapses, oublis...). Mais c'est dans le rêve qu'elle est la mieux mise en évidence.

Le déplacement : *"Fait que l'accent, l'intérêt, l'intensité d'une représentation est susceptible de se détacher d'elle pour passer à d'autres représentations originellement peu intenses, reliées à la première par une chaîne associative."* (Laplanche et Pontalis, dictionnaire de la psychanalyse).

C'est le fait qu'un point secondaire (voire insignifiant) du contenu manifeste est en fait un élément important du contenu latent. En fait il n'y a pas de correspondance entre ce qui paraît important dans le contenu manifeste et ce qui l'est dans le contenu latent.

C'est le cas pour un événement du rêve ou bien un sentiment mais également pour une personne. Un personnage secondaire du contenu manifeste peut en fait être le personnage central du contenu latent suite à l'interprétation.

Le refoulement : C'est un mode de défense privilégié contre les pulsions. Le refoulement est l'opération par laquelle le Moi repousse et maintient à distance du conscient des représentations considérées comme désagréables, car inconciliables avec le réel. (voir partie sur le refoulement).

La formation de compromis : C'est le résultat d'un conflit entre deux tendances, l'une inconsciente qui cherche la satisfaction d'un désir et l'autre consciente qui désapprouve et réprime cette satisfaction. L'issue de ce conflit est une formation de compromis : la satisfaction du désir Inconscient se fait mais de façon détournée pour ne pas heurter la conscience. Un très bon exemple de formation de compromis est l'acte manqué.

Exemple : J'ai un rendez-vous important où je n'ai pas envie d'aller mais il faut que j'y aille. Je me perds ou j'ai un accrochage en y allant.

Quel compromis : j'ai un accrochage ce qui me donne une excuse pour ne pas aller au rendez-vous, mais c'est **involontaire donc je ne me sens pas coupable d'avoir raté le rendez-vous contrairement à ce qui serait arrivé si j'avais** décidé consciemment de ne pas y aller.

Pourquoi toutes ces déformations ? A quoi elles servent ?

Pourquoi les choses quand elles arrivent à la conscience, sont-elles déguisées ?

La censure est une instance particulière. Elle se situe entre le système Pcs-Cs et le système Incs. Elle laisse passer uniquement ce qui lui est agréable et retient le reste. Ce qui se trouve alors écarté par la censure se trouve à l'état de refoulement et constitue le refoulé. Dans certains états comme le sommeil, la censure subit un relâchement et donc le refoulé

peut surgir dans la conscience sous la forme d'un rêve. Mais comme la censure n'est pas totalement supprimée, le rêve devra subir des modifications.

Seconde topique freudienne

1920, **Freud** crée une seconde topique : elle distingue 3 instances : le Ça, le Moi et le Surmoi.

Freud restera cependant fidèle à sa première conception de l'appareil psychique. Cette seconde topique se superpose à la précédente.

Le ça : pôle pulsionnel. Le ça est le réservoir des pulsions. Il ne connaît ni interdits, ni exigences, ni réalité de temps ou d'espace. Il est régi par le principe de plaisir, la satisfaction immédiate et inconditionnelle de besoins biologiques. C'est donc le centre des pulsions qui constituent l'énergie psychique de l'individu (la libido).

Le Ça est une instance entièrement inconsciente

Le Moi : il doit assurer l'adaptation à la réalité. Le Ça ne se préoccupe pas des contraintes extérieures. Le Moi est celui qui va jouer le rôle d'interface entre les pulsions du Ça et les exigences de la réalité extérieure.

Il est en grande partie dans l'inconscient (notamment pour les mécanismes de défenses qu'il met en place) mais pas totalement. Le rôle du Moi est d'essayer d'établir un équilibre entre les interdits du Surmoi, les désirs du Ça et les nécessités imposées par la réalité.

Il est là pour différer la satisfaction pulsionnelle. Il permet de passer du principe de plaisir au principe de réalité.

Le Moi a pour fonction de maintenir une unité de la personne, ce qui ne lui convient pas ou ce qui le menace est refoulé (défense). Il met en place les mécanismes de défense.

En psychanalyse, le **Moi** est l'une des instances de la personnalité, mais il est aussi considéré comme l'instance qui représente l'ensemble de la personne.

Le Surmoi : Il est en grande partie dans l'inconscient et il est immuable. Il refoule et censure de façon archaïque et infantile. Il naît de l'intériorisation des désirs et interdits parentaux. C'est l'instance interdictrice et répressive. Le Surmoi est l'intériorisation de l'interdit parental.

Pour Freud, il est l'héritier du complexe d'œdipe. Il répercute toute notre culture sous la catégorie de « ce qu'il convient de faire ». C'est une instance sévère, surtout formée d'interdits. C'est aussi l'instance qui, quand vous faites quelque chose que vous ne devriez pas faire entraîne un sentiment bien particulier : **la culpabilité**.

Le **Surmoi** est souvent en conflit avec le **Ça**. Le **Ça** fonctionne selon le principe de la réalisation de désir, le Surmoi est l'interdit du coup les désirs du Ça se heurtent souvent au Surmoi.

Précisons que le **Surmoi de l'enfant ne se forme pas à l'image des parents, mais bien à l'image du Surmoi de ceux-ci** ; il s'empli du même contenu, devient le représentant de la tradition, de tous les jugements de valeur qui subsistent ainsi à travers les générations. C'est dans ce sens que **Freud**, à propos du Surmoi, parle quelquefois d'identification à l'instance parentale, et non d'identification aux parents.

A ces trois instances qui fondent la 2^{ème} topique freudienne s'ajoute souvent une autre instance pas vraiment identifiée comme une instance à part entière mais plus comme une partie du Moi : l'Idéal du Moi.

Idéal du Moi : il désigne les valeurs positives auxquelles aspire le sujet. L'Idéal du Moi, présente un modèle d'identification : toutes les valeurs positives (transmises par la société, la culture, les parents....) et auxquelles on aspire.